

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N° 6 - Mai 2007

SOMMAIRE

La « Grièche » clôture 2006	p. 1
La Chronique	p. 3
Le Courlis cendré nicheur dans l'Hermeton	p. 18
RHOE	p. 21
Un Goéland à ailes blanches aux BEH	p. 22
Invitation au voyage : Tenerife	p. 27
Grands goélands de 2 ^e et de 3 ^e hivers	p. 33



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION : PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » CLÔTURE 2006...

En effet, nous venons de clôturer le fichier des données reçues en 2006 ! Plus de 8500 observations pourront ainsi rejoindre le fichier central d'Aves. Encore une fois mille mercis à toutes les personnes ayant envoyé leurs données ornithologiques qui sont venues enrichir ce fichier ainsi que nos chroniques trimestrielles ! En espérant aussi que 2007 sera un aussi bon cru que 2006 et que vous serez plus nombreux encore à participer à « La Grièche » dans son ensemble ! Désolé de ne pas répondre à tous les envois de données mais sachez que celles-ci sont bien prises en compte dans nos fichiers et concourent à la rédaction de « La Grièche » !

Dans ce numéro, Fanny nous dévoile le troisième et dernier volet de la reconnaissance de nos grands goélands ! En espérant que, grâce à cela, nombre d'entre vous aura pu progresser dans l'étude du monde complexe des laridés !

Vous trouverez aussi la synthèse du recensement hivernal des oiseaux d'eau, auquel vous avez été nombreux à participer ! Merci encore !

Petit rappel aussi !

De nombreuses études sont en cours :

- Atlas ornithologique pour la région wallonne.
- Hivernage de la Grande Aigrette (et pourquoi pas estivage ?)
- Hivernage de la Pie-grièche grise (nidification ?)
- Lecture de bagues colorées sur laridés.

Il est encore temps d'apporter sa pierre à l'édifice !

De plus, n'hésitez pas à nous transmettre vos observations de Busards cendrés ! Nous n'hésiterons pas à intervenir auprès des agriculteurs si cela s'avère nécessaire ! Un groupe 'busards' s'est créé à cet effet en région wallonne ! Tout le monde est donc sur le pont ! Espérons que l'année 2007 confirmera son intérêt pour notre région !

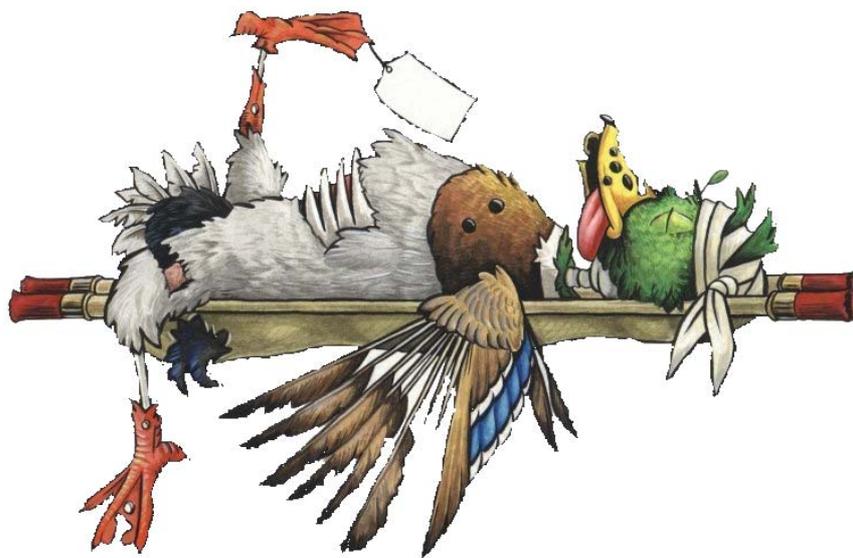
A suivre aussi le Râle des genêts, la Cigogne noire,... ce sont des espèces sensibles qui ont parfois besoin d'un petit coup de pouce !

Et puis, comme d'habitude, n'oubliez surtout pas de nous envoyer vos données! Rappelons que l'adresse d'envoi pour les données est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle. Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante carbobast@skynet.be. Vous pouvez également nous transmettre des petits textes pour agrémenter la chronique: anecdote, itinéraire, suivi d'une espèce ou d'un site, ...

Merci d'envoyer vos observations pour les mois de mars à mai pour le **15 juin au plus tard**.

Bonne lecture,

Philippe DEFLORENNE



Vous trouvez un oiseau ou un mammifère sauvage blessé ???

Depuis le dimanche 08 avril de cette année, le Creaves Virelles a ouvert ses portes. Un Creaves est un Centre de Revalidation pour Espèces Animales Vivant à l'Etat Sauvage.

Agréé par le Ministère de la Région Wallonne, un CREAves est seul habilité à accueillir et soigner des animaux sauvages en vue de leur réhabilitation dans la nature.

Les animaux susceptibles d'être pris en charge sont tous les oiseaux de la faune européenne ainsi que tous les mammifères sauvages de Belgique à l'exception des espèces « grand gibier » (cerf, chevreuil, daim, mouflon et sanglier), du renard et des petits ravageurs.

Le CREAves Virelles est géré par
l'asbl Virelles Nature
42 Rue du lac - 6461 Virelles
Tél : 0476/94.22.25
www.aquascope.be



LA CHRONIQUE

DECEMBRE 2006 – FEVRIER 2007

L'hiver 2006-2007 restera gravé dans les mémoires comme un hiver particulièrement doux avec très peu de gelées. Cette douceur aura des conséquences sur l'hivernage de nos espèces les plus nordiques. Leur présence sera en général assez discrète.

On retiendra une confirmation de la présence hivernale de la Grande Aigrette surtout sur Roly et Virelles, des Canards siffleur et chipeau aux BEH, du Fuligule milouin à Virelles, du Fuligule morillon à Virelles et aux BEH ou encore du très charmant Harle piette à Roly. Les Cygnes chanteurs ne seront pas très abondants avec un maximum de 9 exemplaires à Roly de même pour le Butor étoilé observé uniquement à Roly également.

Petit clin d'œil de la Gélinoite des bois encore présente dans notre région...

L'Alouette lulu sans doute frappée par la douceur de l'hiver sera observée jusqu'en janvier à Mariembourg, de même pour un Tarier pâtre présent en décembre à Macon.

Par contre, le manque de proies est sûrement la cause du peu d'observation du Busard Saint-Martin. Les espèces d'anatidés marins habituellement observés aux BEH en petit nombre n'ont pas non plus été vraiment de la partie.

Du côté rareté, un Goéland à ailes blanches adulte va jouer les stars de l'hiver aux BEH et à Erpion, avec près de trois mois de présence continue.



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Comme chaque année, les BEH drainent la majorité des hivernants même si les nombres observés cette année sont relativement bas par rapport aux années précédentes (15 ex. le 16/12 ; 17 ex. le 13/01 ; 10 ex. le 17/02). En décembre, le Grèbe castagneux est signalé à Chaumont mais semble absent des autres plans d'eau régionaux, il n'est pas renseigné à Roly avant le 17 février (2 ex.) lorsque le premier chanteur annonce déjà la saison de reproduction. Quelques données sur les cours d'eau complètent le tableau d'hivernage régional : 1 ex. à Mariembourg le 10/12, 2 ex. près d'Olloy le 17/12 et 1 ex. à Treignes le 13/01.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Les maxima sont observés aux BEH avec un maximum légèrement plus bas que l'an dernier (104 ex. le 20/12, 157 ex. le 13/01, 121 le 17/02). Sur les autres sites, l'hivernage est faible en décembre et janvier, les nicheurs locaux se mêlent aux derniers hivernants lors du comptage de la mi-février : 7 ex. à Virelles le 18/02, 5 ex. à Roly le 17/02, 1 ex. à Morialmé le 15/02. L'espèce est également renseignée sur l'étang du moulin à Nalines en décembre.

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Le dortoir des BEH attire jusque 225 oiseaux le 10/12, à Virelles les nombres n'excèdent pas 32 ex. le 02/02 et à Roly 33 ex. le 13/01. Le Grand Cormoran utilise ainsi la plupart des plans d'eaux et cours d'eau régionaux, il est aussi renseigné à Couvin, Brûly-de-Pesche, Berzée, Rance, Romedenne mais les groupes n'excèdent pas 10 ex.

Ce Grand cormoran, porteur d'une bague blanche 6U0 d'origine danoise, est suivi aux BEH depuis le quatrième hiver consécutif. Il a revêtu ici son plumage nuptial.

Photo par Philippe Deflorenne, le 10/02/2007.



Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : L'hiver doux n'a certainement pas favorisé l'hivernage cette année, Roly est le seul plan d'eau où un individu est renseigné, les 24/12 et 24/01.

Grande aigrette (*Egretta alba*) : Ce sont plus de 135 données qui nous ont été communiquées pour la période avec un effectif hivernal atteignant les 40 oiseaux dont un maximum de 25 oiseaux au dortoir de Roly le 21 janvier et de 12 à Virelles le 03/02. La journée, les oiseaux se dispersent autour de ces dortoirs. Cette espèce a fait l'objet d'une recherche spécifique cet hiver. Laurent Crépin a déjà fait un premier compte-rendu de ses conclusions lors de notre dernière réunion qui s'est tenue à Nismes le 23 mars dernier.

Photo de la Grande Aigrette par Philippe Deflorenne, Virelles, le 10/02/2007



Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Est-ce l'hiver doux qui a favorisé l'hivernage du Héron cendré autour de nos plans d'eau ? Les effectifs sont clairement à la hausse cet hiver et culminent à 15 ex. le 03/12 à Virelles, 26 ex. le 17/02 aux BEH, 20 à Roly le 13/01. Les comptages de la mi-janvier fournissent un total d'environ 70 ex. soit presque le double de l'hiver dernier. En dehors des grands plans d'eau, l'espèce est rencontrée à Romedenne, Soumoy, Macon, Olloy-sur-Viroin, Petite-Chapelle, Erpion et Couvin. La saison de reproduction débute plus tôt que l'an dernier : 7 oiseaux sont déjà présents sur les nids le 2 février à Couvin et 7 nids sont rechargés le 13/02, 8 et 7 oiseaux occupent les deux colonies des BEH le 15/02 et 5 couples ont rechargé leurs nids à Fagnolle le 26/02.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Comme toujours, les grands plans d'eau sont tous occupés l'hiver : les BEH, Virelles, Roly, mais également l'étang du moulin de Nalignes où un couple est observé le 11 décembre. A Virelles, l'espèce n'apparaît que le 14 janvier (3 ex.) puis un individu est observé irrégulièrement jusque fin février. Aux BEH, pas plus de 2 ex. du 10/12 au 13/01. A Roly, les effectifs atteignent 9 ex. le 16/12 et 17/02.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : Originaires d'Australie, ces échappés de captivité apparaissent de temps à autre dans la région. Deux oiseaux se nourrissent à quelques mètres des pêcheurs des BEH le 01/12.

Cygne chanteur (*Cygnus cygnus*) : L'hiver doux n'a certainement pas favorisé son hivernage : 2 ex. adultes sont présents tout le mois de décembre à Roly, puis 7 ex. viennent s'y joindre l'espace d'une nuit le 12/01. 4 ex. stationnent encore jusque la fin du mois, avec un cinquième oiseau le 28/01. Un des oiseaux avait alors une aile pendante, peut-être à cause d'un nouveau contact avec les fils électriques mortels qui parsèment ce site. Ces drames à répétition ne pourront être définitivement oubliés que lorsque ces fils seront enfin enterrés. A noter aussi que les deux premiers oiseaux arrivés dans l'ESEM, bien que basés à Roly, effectueront des déplacements dans leurs sites habituels. Ainsi, observés le 30/11 à Roly, ils seront revus le 02/12 à Virelles à 9h30', ils partiront pour les BEH où ils seront observés à 11h30' et ils seront enfin recontactés à Erpion dans le site d'hivernage de l'année passée à 12h30'. Le lendemain, ces deux compères seront de nouveau retrouvés à Roly...

Oie cendrée (*Anser anser*) : Il n'y a pas eu d'hivernage cette année mais bien un passage migratoire assez marqué mi-décembre et le séjour de quelques oiseaux à Virelles dont un maximum de 11 ex. entre le 11/12 et le 14/12. Un vol migratoire vers le SO survole Froidchapelle le 10/12. Le même jour, 9 ex. passent par Hemptinne et 2 ex. par les BEH. L'espèce n'est pas notée en janvier et réapparaît classiquement en février : 50 ex. en vol vers le Nord à Mariembourg où un ex. broute l'herbe de la Prée le même jour.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Toujours plus répandue même si les effectifs maximaux observés à Roly sont en légère baisse (maximum de 150 ex. le 10/02). L'espèce est notée à Virelles, Roly, Florennes, Rosée, BEH, Soumoy, Saint-Aubin et Sivry-Rance.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Quelques exemplaires sont observés cet hiver parmi les Bernaches du Canada à Virelles, Rosée, Sivry-Rance et aux BEH. Il s'agit vraisemblablement d'échappés de captivité.

Ouette d'Égypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Deuxième au « hit parade » des échappés, l'oie du Nil est régulièrement notée durant cet hiver sans atteindre des chiffres importants. Un maximum de 5 ex. le 07/01 à Virelles, on y relate aussi une femelle couvant 8 œufs sur l'îlot le 11/02. Deux ex. à Corenne et aussi 2 ex. à Rosée en compagnie cette fois de Bernaches du Canada, le 15/02. 2 ex. le 13/01 et 1 ex. le 16/02 lors des recensements des oiseaux d'eau aux BEH. A Mariembourg 2 ex. sont observés le 20/01 et aussi le 02/02 en vol vers le NO. Une donnée ardennaise avec un mâle isolé le 01/02 à Petite-Chapelle.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Ce gros canard à tendance maritime ne séjourne jamais longtemps sur nos plans d'eau. Un sujet stationne à Virelles durant la première décade de décembre, du 01 au 06/12. Réapparition sur ce même site en janvier avec 1 ex. se reposant sur l'île le 17 et 2 ex. le 26. Toujours en janvier, 5 ex. sont aux BEH du 15 au 19.

Canard carolin (*Aix sponsa*) : Cet échappé (élevé pour l'ornementation, au départ originaire d'Amérique du Nord) apparaît de plus en plus régulièrement, 3 ex. sont identifiés le 10/12 à Virelles.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, ce petit canard brouteur concentre ses effectifs sur les BEH. En décembre, on y note un maximum de 58 ex. le 16. En janvier, 55 ex. le 05/01 et en février un pic atteignant 68 ex. le 10/02. Ailleurs, un pré-hivernage est amorcé à Virelles en décembre avec 3 ex. jusqu'à la fin de ce mois, 1 ex. est surpris à Romedenne le 13/01.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Hivernage peu spectaculaire cette fois du plus connu de nos canards. 484 ex. sont dénombrés le 16/02 aux BEH et 181 ex. le lendemain à Virelles. Les 170 ex. vus à Roly le 13/01 ne reflètent pas la réalité puisque l'étang d'Arche, non accessible, héberge un grand nombre de colverts. Les effectifs des BEH diminuent au fur et à mesure de l'hiver, passant de 331 ex. le 13/01 à 223 ex. le 17/02.

Des comptages sur des sites satellites méritent d'être mentionnés comme les 30 ex. du Parc St-Roch à Couvin le 01/02 et le petit noyau à Sous-St-Roch de Nismes avec 23 ex. le même jour. Un comptage sur une portion du Viroin entre Mazée et Olloy-sur-Viroin fournit un beau chiffre, 68 ex. le 17/02. Lors des crues de l'Eau Blanche le 08/12, 70 individus sont concentrés à Mariembourg.

Canard pilet (*Anas acuta*) : Cet élégant canard est surtout admiré lors des migrations et son hivernage est faible, voir anecdotique. Deux femelles sont présentes à Virelles le 02/12 et 1 mâle y est signalé le lendemain jusqu'au 04/12. Un mâle effectuera un hivernage complet sur le Fraity à Roly. Ailleurs, une femelle est surprise dans les flaques le long de l'Eau Blanche à Mariembourg le 09/12 et une seule mention pour les BEH avec un mâle présent le même jour.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : A l'instar de l'espèce précédente, le chipeau présente un hivernage significatif aux BEH. Lors du comptage du 16/12, on y dénombre 71 ex. pour 47 ex. le 13/01 et 42 ex. le 17/02. Soulignons dans une moindre mesure sa présence tout au long de l'hiver à Virelles, jusqu'à 8 ex. en décembre, 10 ex. en janvier et 11 ex. comptés le 19/02.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : L'hivernage de notre plus petit canard de surface est partagé entre Virelles et les BEH. La période post-vidange est-elle attractive pour l'espèce ? A Virelles, un pic de 123 sujets le 02/12 qui tombe à 29 ex. le 31/12. En janvier, la concentration est plus évidente aux BEH avec 71 ex. repérés le 05/01 et 94 ex. lors du comptage du 13/01, tandis qu'à Virelles on oscille entre 9 et 35 ex. En février, plus calme, un maximum de 36 ex. à Virelles le 03/02 pour 16 ex. aux BEH le 17/02. Présence sans relief à Roly avec 12 ex. le 31/12 et 13 ex. le 18/02.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Peu fréquent en hiver, 9 données nous sont parvenues, le meilleur chiffre en décembre donne 7 ex. le 10/12 aux BEH et 6 ex. barbotent à Virelles le 18/12. Tout au plus deux mentions en janvier avec 5 ex. le 27/01 à la Platte Taille aux BEH et 1 ex. isolé à Virelles. Pour février, 4 ex. transitent par Virelles le 03/02 et 1 ex. y est noté le 24/02. Ailleurs, 1 solitaire vogue sur l'étang du Prandlage à Roly le 25/02.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Ce magnifique canard à la coiffe orientale apparaît rarement dans notre région. Après un jeune mâle le 02/12 et 1 mâle le 17/12 à Virelles, 3 ex. dont deux mâles sont admirés le 18/02 aux BEH. Une origine sauvage est peut-être supposée pour ses trois observations.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Les comptages effectués simultanément sur nos grands plans d'eau ne révèlent aucune remise remarquable. Pour Roly et les BEH, aucun comptage ne dépasse la centaine d'individus. En décembre, un faible maximum de 91 ex. le 31 à Virelles, à peine 50 ex. le 10 aux BEH et 32 ex. le 16 à Roly. En janvier, on atteint 192 ex. le 07 à Virelles et 63 ex. à Roly le 13 pour 30 ex. le 12 aux BEH. La meilleure remise de février reste Virelles avec une concentration de 248 ex. le 18, 40 ex. sommeillent à Roly le 17 et on clôture avec 13 ex. le 17 au dernier comptage des BEH.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : Le Fuligule morillon est devenu le canard plongeur le plus abondant dans l'ESEM en décembre et en janvier. Ce sont les BEH qui fixent la plupart des hivernants et, dans une moindre mesure, l'étang de Virelles. Les meilleurs scores sont pour les BEH : 383 ex. le 16/12, 283 ex. le 13/01 et 157 ex. le 17/02. Pour Virelles, seulement 19 ex. le 17/12, 43 ex. le 14/01 et un groupe de 106 ex. le 18/02. Présence sans relief à Roly avec tout au plus 10 ex. en janvier et en février.

Peut-on mettre en relation l'apparition de la Moule zébrée dans les eaux des BEH avec le stationnement important du morillon, quand on sait que le petit plongeur est friand de ce petit mollusque ?

Macreuse noire (*Melanitta nigra*) : Ce canard nordique hiverne principalement en mer. Une seule donnée pour la période considérée. Un exemplaire de type femelle est identifié à Virelles le 22/12.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : Virelles et les BEH hébergent la plupart des hivernants. Cette belle espèce cavernicole est plutôt bien suivie. Pas moins de 51 mentions pour cette chronique. L'hivernage s'amorce en décembre avec 12 ex. le 31 aux BEH et jusqu'à 5 ex. à Virelles le 17. L'effectif augmente aux BEH pour atteindre 14 ex. le 27/01 dont 5 mâles. A Virelles, on constate la présence de 10 ex. le 07/01. Le comptage minutieux du 17/02 aux BEH donne un beau chiffre de 22 ex. dont 9 mâles. Le lendemain, 10 ex. sont toujours présents à Virelles. Un seul hivernant est repéré à Roly avec 1 ex. tout au long du mois de janvier et de février.

Harle piette (*Mergus albellus*) : Malgré la clémence de l'hiver, Roly peut s'enorgueillir d'accueillir un petit contingent de Harles piettes. Les chiffres ne seront significatifs qu'à partir de la mi-janvier : 10 ex. le 13 et 9 ex. le 24. L'hivernage augmente légèrement en février mais atteint quand même 15 ex. le 11 et 17 ex. au comptage du 17 avec 6 mâles. Présence accessoire aux BEH : 2 ex. y sont renseignés à Falemprise le 09/12, un mâle le 12/12 toujours aux BEH, 1 ex. le 05/01 dans le même secteur et une femelle isolée lors du recensement du 17/02.

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Ce magnifique canard nordique a hiverné régulièrement durant cette période sans atteindre des chiffres élevés. Sujets à une grande mobilité, les hivernants 'navettent' entre nos plans d'eau et compliquent souvent les comptages. Le « bec en scie » est présent aux BEH, à Virelles et à Roly. En décembre, Virelles accueille 5 ex. le 10 et 13 ex. dont 7 mâles le 17. On atteint 20 ex. le 12/01 à Roly et le même nombre le 14/01 à Virelles. La veille, 19 ex. stationnent aux BEH. En février, le 03 : 18 ex. notés à Roly et 20 ex. à Virelles. Un maximum plus faible aux BEH avec 11 ex. le 15/02.

Erismature rousse (*Oxyura jamaicensis*) : Un mâle est régulièrement observé à Virelles au cours du mois de janvier et de février. Originaire d'Amérique du Nord, cet introduit utilise ses rectrices longues et droites comme un gouvernail...

Milan royal (*Milvus milvus*) : Un cadavre est découvert le 16/12 à Roly. L'oiseau a peut-être touché un fil électrique?? Ensuite, à partir du 26/01, diverses mentions d'individus solitaires sur les communes de Hemptinne, Gonrieux, Yves-Gomezée, Virelles, Froidchapelle, Dailly et Aublain. L'hivernage de un ou deux exemplaires n'est pas impossible, notamment dans les plaines de Saint-Aubain, Yves-Gomezée ou dans la zone de Gonrieux. Le 25/02, entre Gonrieux et Dailly, Sébastien Pierret, accompagné de sa petite fille, aura la chance d'être survolé pendant de nombreuses minutes par un individu en vol stationnaire à six mètres de hauteur!!

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Le Busard Saint-Martin s'est fait particulièrement discret cet hiver! La raison est certainement liée à l'absence de petits mammifères. Seulement cinq mentions régionales en décembre, toutes d'individus mâles. La plaine de Clermont-Castillon habituellement très attractive pour l'espèce restera presque désespérément vide. Ainsi, un ex. à Nalinnes le 08, un ex. à Clermont-lez-Walcourt le 10, un ex. à Corenne le 10, un ex. à Rosée le 10 également et, finalement, un ex. à Flavion le 15.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : L'autour s'est fortement raréfié ces dernières années dans notre région. Néanmoins, six données émaillent notre hiver : 1 ex à Clermont-lez-Walcourt le 09/12, 2 mentions en provenance de Virelles le 13/12 et le 03/02, idem pour Nismes le 28/1 et le 15/02 et finalement une 1 ex. de 1^{er} hiver le 25/01 à Erpion.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Contrairement à son grand frère l'autour, l'épervier se porte plutôt bien. De très nombreuses mentions nous proviennent des BEH, Mazée, Mariembourg, Virelles, Romedenne, Treignes, Nismes, Dailly, Sart-en-Fagne, Thuillies, Gonrieux, Vogenée, Presgaux et Roly. On retiendra 10 mentions sur Mariembourg en février (dans certains cas, il peut s'agir du même individu) et un maximum de trois exemplaires en même temps le 22/02 à Virelles. Fin février, un mâle exploite une mangeoire à Roly!

Buse variable (*Buteo buteo*) : La buse variable est certainement le rapace le plus emblématique de notre région. Liée aux grands massifs forestiers, elle présente ici de belles densités! Cet hiver, même si on peut supposer un manque de proies, de très nombreuses observations nous sont rapportées de l'entièreté de la zone. Au niveau des densités, on peut citer 5 exemplaires ensemble le 18/02 à Senzeille ou encore 7 individus sur 3 kilomètres linéaires à Romérée le 20/02. Des parades sont signalées le 19/01 à Beaumont et le 07/02 à Treignes.



Photo de la Buse variable par Fanny Ellis, Clermont, le 03/01/07

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Notre petit faucon au vol de Saint-Esprit est également bien renseigné dans toute la zone.

Hugues Dufourny l'a particulièrement bien recherché dans 'son fief' cet hiver :

"J'ai trouvé 53 ex. sur une superficie de ca.65 km² du 22/11/2006 au 16/02/2007 sur les entités de Florennes-Walcourt-Philippeville, plus précisément dans les 15 villages suivants : Florennes, Saint-Aubin, Hemptinne, Morialmé, Chaumont, Corenne, Flavion, Rosée, Daussois, Fraire, Yves-Gomezée, Jamagne, Philippeville, Jamiolle & Vodecée. Ce n'est pas un recensement exhaustif et compte tenu de certains doublons probables, il vaut sans doute mieux abaisser l'effectif à ca.45 individus."

A noter aussi, des poursuites et cris de parade renseignés près de la Brouffe à Mariembourg le 20/02.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : Dans notre région, l'espèce est traditionnellement observée lors de ses déplacements migratoires à l'automne ou au printemps. Elle est plus rarement signalée l'hiver. Néanmoins, une donnée hivernale intéressante nous est parvenue, celle d'un mâle le 02/01 à Cerfontaine.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Pas moins de 18 mentions nous sont parvenues de notre grand faucon! Voilà une espèce qui se porte beaucoup mieux alors qu'il y a une vingtaine d'année l'espèce figurait en tête de la liste rouge des espèces en danger critique. Pour ceux qui s'en souviennent, des camps de surveillance des dernières aires étaient alors organisés dans les Vosges. L'espèce, petit à petit, a remonté la pente et les résultats sont là! Si sa présence cet hiver est renseignée sur les sites traditionnels comme les BEH ou Thuillies et sa plaine, elle est aussi renseignée de sites plus insolites comme Roly ou Romedenne. Aux BEH, probablement le même couple que l'année passée a de nouveau hiverné. La femelle est très reconnaissable parce qu'elle arbore un plumage bleu très pâle qui prouve probablement son origine nordique (scandinave). Le 17/02 elle est observée en train de dévorer une Foulque macroule (!) sur une berge de l'Eau d'Heure. La taille et la nature de la proie laisse également présager une origine nordique. En effet, les oiseaux du nord et surtout les femelles, plus robustes, ne dédaignent pas de s'attaquer à des proies de plus fortes tailles que leurs homologues plus continentaux. Ce couple sera aussi observé paradant et se querellant les 01 et 11/01.



Au loin sur une plage des BEH, un femelle de Faucon pèlerin occupée à dépecer une Foulque macroule.
Photo par Philippe Deflorenne, le 17/02/2007

Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*) : Le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse abrite encore quelques rares gélinottes. Trois observations fiables d'oiseaux s'envolant cet hiver par deux observateurs et une observation de traces dans la boue mi-février.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Seules deux observations sont renseignées : 27 ex. à Saint-Aubin le 26/01, peut-être des individus lâchés à des fins cynégétiques et 4 ex. le 31/01 à Clermont-lez-Walcourt.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : A Romedenne, un cri se fait entendre dans les prairies de l'Hermeton le 27/01.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : C'est un peu rassurant, la poule d'eau nous est renseignée à de nombreuses reprises cet hiver et d'un peu partout dans la zone! Les effectifs renseignés sont, par contre, très réduits comparés au nord de l'ESEM. Les maxima reportés sont de 7 ex. à Petite-Chapelle le 07/01 et de 6 ex. aux BEH le 13/01 et le 17/02.



Photo des Foulques macroules par Philippe Deflorenne, BEH, le 17/02/07

Foulque macroule (*Fulica atra*) : La grande sœur de la poule d'eau présente de beaucoup plus fortes concentrations dans le sud de l'ESEM où elle occupe préférentiellement les grands plans d'eau. Les BEH sont certainement l'endroit de prédilection pour la rencontrer au milieu de l'hiver, et, bien que l'hiver ait été particulièrement clément, les recensements hivernaux d'oiseaux d'eau y ont néanmoins donné 945 ex. le 16/12, 971 ex. le 13/01 et finalement 544 ex. le 17/02. Parmi les autres concentrations signalées, on retiendra : 54 ex. le 17/02 à Roly, 32 ex. le 18/02 à Virelles ou encore 12 ex. à Nalines le 11/12. Elle est aussi signalée à Chaumont et à Morialmé.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Audition d'au moins un exemplaire le 10/12 à Saint-Aubin. Ensuite, il faudra attendre février pour assister à son retour. Deux exemplaires à Ragnies le 04/02, 2 ex. à Castillon le 15/02, 4 ex. à Hemptinne le 16/02 et puis une bande importante de 196 ex. le 24/02 à Florennes. A chaque fois, il sera observé en présence de Vanneaux huppés auquel il est très souvent associé.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : De très nombreuses données de vanneaux dans la région cet hiver. Et pour des groupes parfois impressionnants comme ces 5.000 ex. le 15/01 à Erpion, 1000 à 1500 ex. à Froidchapelle le 14/01 ou bien au minimum 2.000 ex. au dortoir de Castillon le 15/02 ou encore +/- 1.500 ex. à Florennes le 24/02. De nombreuses données de souvent plusieurs centaines d'exemplaires émanent d'un peu partout. La douceur de l'hiver explique sans doute en partie cela...

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : Cette petite bécassine arrive l'hiver dans nos régions. Elle est disséminée çà et là en petits nombres. La plupart du temps, on rencontre des individus solitaires. Elle passe régulièrement inaperçue aux yeux de l'ornithologue parce qu'elle occupe des milieux peu prospectés comme les fonds de vallées ou les prés humides où elle excelle dans l'art du camouflage. Cet hiver, elle est seulement signalée dans la plaine de l'Eau Blanche avec maximum 3 exemplaires détectés le 22/02 lors d'une recherche effectuée par Jean-François De Puydt dans le cadre d'un travail scolaire sur l'hivernage de nos deux bécassines.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Plus commune et donc plus souvent renseignée que sa petite cousine sourde. Virelles affiche les chiffres les plus hauts surtout en décembre où au maximum 65 exemplaires sont signalés le 10. Elle s'y fera plus rare en janvier avec maximum 6 ex. le 14. Et y disparaîtra pratiquement en février avec une seule donnée d'un exemplaire le 21 dans les prés à l'ouest de l'étang. Les autres données intéressantes sont : 11 ex. le 13/01 à Romedenne, 9 ex. le 15/02 aux BEH ou encore 3 ex. le 22/02 à Dailly dans la vallée de l'Eau Blanche.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : La Bécasse des bois est certainement un des hôtes les plus prestigieux de nos forêts où elle brille par son mimétisme. Les belles observations restent rares et c'est souvent lors de promenades dans nos forêts que nous faisons 'lever' cette discrète en livrée 'sous bois' ! Trois données nous sont rapportées, toutes de février. Un exemplaire le 03 à Virelles, un ex. le 07 à Cerfontaine et 5 ex. 'levés' l'un après l'autre sur un chemin de 700 mètres à Vierves-sur-Viroin.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Le 'culblanc' n'est pas un hivernant traditionnel au sud du sillon Sambre-et-Meuse même s'il est régulier en petit nombre plus au nord. A ce jour, aucun hivernage complet n'a jamais été noté dans la zone qui nous concerne, même si des tentatives ont déjà eu lieu. Les deux données suivantes sont donc intéressantes puisqu'elles peuvent présager d'une prochaine installation hivernale. Ainsi, un ex. le 10/12 à Corenne dans un pré inondé et un ex. très bruyant le 27/01 à Romedenne.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Cet hiver, le 'guignette' a de nouveau effectué un hivernage aux BEH. Un à deux exemplaires y sont régulièrement signalés en décembre et en janvier. En février, aucune donnée n'est rapportée mais le niveau d'eau de la Plate Taille avait fortement augmenté et l'effort de recherche de cette espèce était quant à lui, à ce moment, au plus bas.

Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) : Deux observations d'un individu de premier hiver en janvier, le 12 dans les champs devant la décharge d'Erpion et le 23 à Féronval (BEH) posé sur l'eau en compagnie d'autres Mouettes rieuses. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse du même individu.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Comme à leur habitude, les Mouettes rieuses sont toujours très présentes en hiver dans nos régions. Comme les autres laridés, elles s'éparpillent dans l'ESEM et les zones voisines pendant la journée et se rassemblent le soir au dortoir de la Plate Taille (BEH). Une estimation de 9000 ex. y sera faite le 27/01.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Espèce à présence typiquement hivernale aux BEH et environs immédiats, elle réagit très fortement aux coups de froid. Comme cet hiver fut particulièrement doux, il n'y eu pas d'afflux importants du 'cendré'. Tout au plus 700 ex. seront comptabilisés au dortoir le 27/01.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Espèce emblématique des BEH, qui rappelons-le attire la majorité de la population hivernant en Wallonie! Cet hiver n'a pas faillit à la tradition puisqu'environ 850 individus ont décidé de ne pas faire de migration traditionnelle vers le sud-ouest de l'Europe.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Moins abondant que le Goéland brun, l'argenté atteindra au maximum 300 exemplaires au dortoir des BEH. Cet effectif se maintiendra une bonne partie de l'hiver. Un individu leucique, déjà observé l'hiver passé, sera présent durant presque toute la période.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : Le plus méridional de nos goélands est un habitué des BEH, même l'hiver où il est généralement moins abondant. Ainsi, le 27/01, l'estimation au dortoir, lors du recensement hivernal des laridés, donne une trentaine d'individus présents. Notre 'vénitien' a de nouveau été contacté sur la période!

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Mystère quand tu nous tiens! Le statut du 'pontique' n'est pas encore bien cerné dans nos régions! De nombreuses discussions, parfois houleuses, ont émaillé les observations de cet hiver aux BEH. Qu'en est-il exactement?

La présence du Goéland à ailes blanches a attiré de nombreux laridophiles autour des BEH surtout en janvier et en février. Tous ont cité un nombre important de 'pontiques' allant parfois jusqu'à plusieurs dizaines. Ceci nous conforte dans l'hypothèse que cette espèce est en fait plus présente en région wallonne qu'on ne le croit habituellement. Nos amis liégeois, eux aussi, signalent des nombres relativement importants. Notre Wallonie serait-elle une terre d'accueil pour cet oriental ? On peut le supposer même si un travail important reste encore à venir pour mieux cerner son statut régional!

Goéland à ailes blanches (*Larus glaucooides*) : Observation exceptionnelle d'un individu adulte présent du 07/01 au 03/03 aux BEH et à Erpion. Voir notre article à ce sujet.

Goéland marin (*Larus marinus*) : Espèce très liée à la mer comme son nom l'indique, on la rencontre beaucoup plus rarement à l'intérieur des terres. Et donc, observation toujours très rare dans le sud de l'ESEM d'un individu de premier hiver le 02/01 aux BEH.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Hivernage régional exceptionnel de ce petit pigeon cavernicole sur les plateaux agricoles au nord de Philippeville, à Saint-Aubin 40 ex. le 09/12 et 105 ex. le 26 /01, à Florennes 1 ex. le 15/12 et 16 ex. à Rosée à la même date. De même à Clermont-lez-Walcourt où sont vus au minimum 200 ex. le 14/12 au dortoir et 80 ex. au sol le 01/01. En février, premiers retours avec 6 ex. le 01/02 à Nismes, 16 ex. le 03/02 à Frasnes-lez-Couvin, un premier chanteur le 04/02 à Treignes et 2 ex. à Mariembourg le 12/02.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Très discret cet hiver, à part un groupe de 300 ex. le 06/01 à Virelles, quelques observations variant de 1 à 60 ex. aux BEH, à Macon, Roly, Fagnolle... toutes en janvier.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : A part 14 ex. le 07/01 à Froidchapelle et deux groupes de plus de 30 ex. sur des lieux de nourrissage agricole à Mariembourg et à Petite-Chapelle en janvier, uniquement des observations de couples ou d'isolés avec déjà deux oiseaux chanteurs à Mariembourg à partir du 14/01, trois chanteurs à partir du 26/01 à Petite-Chapelle, un chanteur à partir du 18/02 à Roly, et un premier accouplement à Mariembourg le 24/02, vu aussi à Gonrioux.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Deux seules données, un exemplaire chanteur à Roly le 25/02 et à Rance (grand rue) le 26/02.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Une mention en janvier, tout le mois à Treignes même parfois de la journée, quatre mentions en février, 1 ex. en nichoir le 16 à Nalines, 1 ex posée sur une cheminée le 23 à Froidchapelle, deux chanteurs se répondant le 23 à Saint-Aubin, 1 ex. le 25 à Roly.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Toutes données d'oiseaux chanteurs, en décembre. Le 17, un couple dont le mâle chante parfois en « ocarina » à Treignes et 1 ex. le 22/12 à Froidchapelle. En février deux oiseaux se répondant dans l'après-midi du 18/02 à Nismes et 1 ex. à Roly le 25/02.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*): Pas de données !

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Une seule observation, un oiseau chanteur le 13/12 à Treignes.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Un seul individu posé sur un piquet, les 15 et 16/01 à Petite-Chapelle.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Seize observations réparties uniformément sur toute la période considérée, sur les sites classiques comme Roly, Virelles, Petite-Chapelle... mais aussi à Fagnolle le 09/12, à Mariembourg le 24/12 sur la Brouffe, à Romedenne les 05 et 13/01, à Sivry le 14/01, à Vogenée le 22/02 sur le Ry d'Yves.

Pic vert (*Picus viridis*) : En décembre, l'oiseau paraît déjà bien cantonné comme à Pesche 1 ex. le 26, à Sart-en-Fagne où deux oiseaux chantent le 17, à Roly 1 ex chanteur le 18 alors que deux femelles sont vues aux BEH le 10. En janvier et février, toujours des chanteurs à Mariembourg 1 ex. le 24/01, 1 ex. à Petite-Chapelle le 25/01 et 02/02, à Nismes 2 ex. le 01/02, 1 ex. le 09/02 aux BEH.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : Une seule donnée en décembre, 1 ex. à Hemptinne le 10/12, une première pour cette zone, puis toujours uniquement des individus isolés en janvier et février à Virelles, Romedenne, Sart-en-Fagne, Villers-en-Fagne, aux BEH, à Mariembourg et Treignes, espèce à particulièrement suivre dans le cadre de l'atlas des oiseaux nicheurs.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Rien de bien particulier, trois données en décembre, toutes le 10/12, 1 ex. aux BEH, 2 ex. à Monceau-Imbrechies, 1 ex. à Roly, puis 1 ex. à Romedenne le 13/01.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Inféodée aux chênaies âgées, espèce aussi importante à suivre dans le cadre de l'atlas, sept données pour la période mais sur des sites déjà connus à Virelles, Olloy-sur-Viroin, BEH, Morialmé et Vierves-sur-Viroin.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Habituellement bien présent dans les peuplements rivulaires de nos vallées, il est assez discret en hiver, cinq données, 1 ex. le 16/01 à Mariembourg, 1 ex. le 02/02 à Roly, les 17/02 et 25/02 à Treignes, le 20/02 à Vierves-sur-Viroin.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : une première régionale, présence prolongée hivernale de quatre oiseaux du 09/12 au 14/01 à Mariembourg, en décembre dans un champ de maïs non labouré, puis en janvier dans la friche du chemin de fer.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Une seule donnée d'hivernage, 30 ex. le 01/01 à Clermont-lez-Walcourt, puis en février tout s'accélère, un premier chanteur le 15/02 à Erpion pour le nord de la région et à Nismes pour le sud, puis apparition de groupes en halte migratoire de 30 à 145 individus et de chanteurs un peu partout à partir du 16/02 avec un net mouvement migratoire vers le nord jusqu'au 22/02, dont plus particulièrement le 18/02, cela pour Chaumont, Liberchies, Saint-Aubain, Yves-Gomezée, BEH, Froidchapelle, Senzeille, Mariembourg et Cul-des-Sarts.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Hormis un groupe de 50 ex. à Corenne le 15/12, les neuf autres données en décembre et janvier ne concernent que de 1 à 5 individus ensemble, surtout en Fagne herbagère, il faut attendre le 15/02 pour voir de petits groupes d'une quinzaine d'oiseaux aux BEH, Chaumont et Sart-en-Fagne.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : Discret mais bien présent en petits nombres, de 1 à 4 ex. début décembre à Mariembourg, Sart-en-Fagne et Virelles, il apparaît en groupes variant de 15 à 46 ex. à partir du 16/12 jusqu'au 24/02 à Roly, Fagnolle, Cerfontaine, Merlemont, Virelles dans les prés pâturés les plus humides de la région. Un individu isolé est aussi vu ici ou là comme à Romedenne, Fagnolle et Mariembourg, dernière donnée pour la période le 26/02.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Oiseau aux jolies couleurs et pas frileux, habituel en hiver en petit nombre, aux abords de l'eau le plus souvent, quinze données pour les localités suivantes, Virelles, Mariembourg, BEH, Petite-Chapelle, Mariembourg, Villers-le-Gambon, Merlemont, Couvin...

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Hivernage complet de 1 à 2 oiseaux aux BEH, contactés les trois mois par divers observateurs, séjour en décembre de 1 à 8 ex. à Virelles, puis juste 3 ex. le 20/01, ailleurs quelques données éparées d'oiseaux le plus souvent isolés, en décembre vues à Saint-Aubain, Corenne, Froidchapelle, Rosée, en janvier à Romedenne, Erpion. Un premier groupe de migrateurs, 32 ex., est surpris à Fagnolle le 26/02. A noter, un bon hivernage probable le long de la Meuse au vu des 18 ex. observés sur un toit en pré-dortoir à Vireux (France) le 06/01.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Régulier sur nos cours d'eaux vives, vu en isolé à Couvin, Olloy-sur-Viroin, Vierves-sur-Viroin, Treignes et Thy-le-Château (nid). 2 ex. à Couvin le 28/02 avec bribes de chant.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Des quelques données reçues, on retiendra 3 premiers chanteurs dès le 14/01 et réguliers ensuite à Mariembourg, puis signalé également chanteur aux BEH le 19/01, à Erpion le 19/01, à Senzeille le 18/02 avec trois sur cent mètres.

Photo du Cincle plongeur par Fanny Ellis, Thy-le-Château, le 17/02/07



Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Si un chanteur est déjà entendu en décembre, le 10/12 aux BEH et à Roly le 19/12, c'est à partir de janvier qu'il se fait plus classiquement remarquer, ici 1 chanteur le 21/01 à Virelles puis en février avec 7 chanteurs sur 3 km à Nismes le 01/02, puis noté à Gonrioux, Froidchapelle, Roly, Presgaux et Rance.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecola*) : Données de chanteurs, 5 ex. sur 3 km à Nismes le 01/02, 1 ex. à Roly le 18/02, 11 ex. sur 3 km à Romérée le 20/02.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Assez exceptionnel chez nous, 1 ex. à Macon le 10/12, puis il faut attendre février pour les premiers arrivants, 2 ex. le 10/02 à Liberchies, 1 ex. le 15/02 à Senzeille, 1 ex. le 22/02 à Dailly.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : 29 données pour les trois mois uniformément réparties dans le temps et dans la région, pour des groupes variant de 15 à 200 ex., pas de gros dortoirs, ni de grosses bandes hivernantes mais une bonne présence par groupes de quelques dizaines d'oiseaux, pas de passage vraiment marqué.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Régulière en petit nombre en décembre et janvier localement (6 données), une première esquisse de chant le 02/02 à Mariembourg pour un premier chant complet à Treignes le 04/02, puis le 10/02 à Gonrioux, le 15/02 à Saint-Aubin, le 18/02 à Roly, à Rance, à Nismes, à Petite-Chapelle... répandue à partir du 26/02.



Photo de la Grive mauvis par Fanny Ellis, Clermont, le 01/01/07

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : Assez discrète cet hiver, 18 données sur l'ensemble de la région et de la période, de 3 à 100 ex., vue à Virelles, BEH, Monceau-Imbrechies, Saint-Aubin, Mariembourg, Morialmé, Senzeille, Clermont-lez-Walcourt, Pesche et Petite-Chapelle.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Si un oiseau au sol et silencieux est signalé le 01/01 à Cerfontaine, toutes les autres données concernent des oiseaux chanteurs ainsi le 05/01 à Sart-en-Fagne, le 12/01 à Treignes, le 13/01 à Romedenne, 1 ex. le 28/01 à Nismes où 3 ex. chantent le 04/02 et 2 ex. à Romérée le 20/02.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : Décembre, janvier et février, chaque mois possède ses données... Des BEH à Mariembourg, en passant par Treignes et Vierves-sur-Viroin, sans oublier Frasnes-lez-Couvin, l'un ou l'autre individu tente l'hivernage. Les premiers chants seront pour Mariembourg et Treignes le 17/02, des migrateurs de retour ou de vaillants hivernants ??

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Excepté s'il sort des pessières, ses principaux sites de nidification ou s'il se fait entendre (ce qui chez cette espèce n'est pas obligatoirement une rareté en hiver), l'observation de ce minuscule n'est pas aisée. Il y a fort à parier que de nombreux individus nous échappent ici et là en période hivernale. Virelles, Roly, Treignes, Erpion, Petite-Chapelle, Sart-en-Fagne et Nismes constituent les entités reprises pour cette espèce.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Contrairement à son cousin huppé, l'observation hivernale du triple-bandeau est habituellement moins probante. Les données de Virelles, Couvin, Mariembourg et Treignes sont à mettre en relation avec la clémence de l'hiver, les chants entendus aussi...

Mésange à longue-queue (*Aegithalos caudatus*) : Cette « fausse » mésange est mentionnée un peu partout. Des données de couples sont notées à la mi-février à Mariembourg et à Nismes.

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : Assez peu renseignée, cette espèce relativement commune est surprise à chanter relativement tôt, 6 chanteurs le 09/01 à Treignes.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Seulement 6 données, une seule concernait 3 individus (le 17/01 à Mariembourg). Premiers chanteurs les 1^{er} et 09/02 à Nismes puis au BEH.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : La petite mésange des bois vermoulus n'est curieusement notée qu'une fois avec 3 individus le 17/02 à Mariembourg. La moindre prospection en forêt résineuse donnerait à coup sûr des résultats bien supérieurs...

Mésange noire (*Parus ater*) : La seule donnée cette hivernale ne reflète absolument pas la situation de cette espèce... C'était à Petite-Chapelle...

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : Tellement commune qu'on ne prend plus guère la peine de la signaler ?? Là aussi, les données ne permettent pas un dépouillement plus ou moins sérieux...

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Même remarque pour la majorité des autres mésanges...

Photo de la Mésange charbonnière
par Philippe Deflorenne, Virelles, le 17/12/2006



Sittelle torche-pot (*Sitta europaea*) : Seulement 5 données pour la torche-pot...

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : La région de Treignes-Vierves est-elle la seule zone régulière à Grimpereau des bois de la région ?? Notons-y 10 chanteurs dans les bois autour de la Carrière Michelet...

Photo de la Sittelle torche-pot par Fanny Ellis,
Loverval, décembre 2006.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Hormis s'il chante ou si la faim le fait sortir des bosquets, on a peu de chance d'apercevoir cet alpiniste aux couleurs d'écorce. 6 données de maximum 2 ex. confirment si besoin cette relative discrétion...

Pie grièche grise (*Lanius excubitor*) : 5 données d'hivernants nous sont parvenues en provenance des entités suivantes ; Corenne, Macon, Fagnolle, Roly et Dailly.

Peut-être d'autres signalements sont arrivés aux responsables de l'étude hivernale régionale de cette espèce ?
Affaire à suivre au prochain numéro...

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Les passages notoires sont à rechercher en automne... L'hiver, le peu de données reçues ne permettent à première vue pas de donner une image vraie des effectifs présents.
Aucune donnée au sujet des premiers chants « baroques »...

Une espèce à suivre d'avantage...

Pie bavarde (*Pica pica*) : Cet oiseau sédentaire se regroupe parfois en dortoir d'importance variable, le peu de données nous renseigne l'un de ceux-ci : 110 ex. à Mariembourg en février.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Pratiquement pas de renseignements au sujet de cette espèce pourtant par endroit abondante : 200 ex. passent à Roly le 20/02 vers 9h. en prenant une direction est-ouest pour revenir le même jour aux alentours de 18h.

Combien d'individus par exemple vont au dortoir aux alentours des BEH ?? Certainement des centaines...
Idem aux alentours de certaines carrières couvinoises,...

L'an prochain on s'y met !!!

Corbeau Freux (*Corvus frugilegus*):
Quelques renseignements qui trahissent l'abondance de nos individus et des nombreux hivernants qui les rejoignent...

Corneille noire (*Corvus corone*):
Moins encore de données ; les corvidés n'ont plus la cote auprès de nos ornithologues locaux??

Photo du Corbeau freux par Fanny Ellis,
Erpion, le 15/02/07



Etourneau Sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : L'absence de comptage sur les sites habituels de rassemblement nocturne, Virelles en tête, biaise les données reprises ici : 100 individus à Roly le 10/02, 250 le 19/01 à Erpion, 240 le 15/02 en compagnie de vanneaux à Pesche,...

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Peu de friquets renseignés cet hiver : 2 ex le 25/01 à une mangeoire à Petite-Chapelle, 20 le 18/02 à Senzeille et 25 individus de décembre à février à Liberchies.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Le plus commun de nos passereaux nicheur n'est guère vu en bande cet hiver, retenons au niveau du nombre record les 200 individus aperçu en migration à Petite-Chapelle tout au long de la journée du 1^{er} février.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : Comme l'hiver précédent, peu de données pour la période considérée. Signalons au plus une bande de 24 ex. le 28/01 entre Couvin et Dailly...

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Quelques groupes à épinglez : 200 ex. le 09/12 à Clermont-lez-Walcourt, 50 ex. le 14/12 à Saint-Aubain et 20 ex. le 07/01 à Mariembourg. La mention de Saint-Aubain concerne des hivernants déjà notés au même endroit le 25/11.

Le 10/02 marque les premiers chants (Gonriex et Mariembourg).



Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : 27 données réparties sur l'ensemble du territoire. Les plus grosses bandes sont observées à Rome-denne (50 ex.), Pesche (30 ex.), Petite-Chapelle (26 ex.), Virelles (25 ex.),... Premier chanteur (en sourdine) à Treignes le 17/02.

Photo du Chardonneret élégant par Philippe Deflorenne, Virelles, le 24/02/07

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Quelques bandes d'importance en Ardenne : 250 ex. le 17/12 à Treignes, 120 à Petite-Chapelle les 15 et 26/01. Ailleurs, les effectifs sont plus modestes : 50 ex. le 10/12 à Roly, 40 ex. le 26/12, 60 ex. à Lombitch (Sart-en-Fagne), 27 ex. le 17/02 à Mariembourg,... Le premier mouvement migratoire est noté à Petite-Chapelle dès le 1^{er} février : 50 ex. en direction nord-ouest...

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Fidèle à son statut d'hivernante rare et irrégulière, la linotte se distingue cependant à Clermont-lez-Walcourt où un groupe d'importance (150 ex.) est noté le 14/12...

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Les quelques données reprises ne permettront pas de qualifier d'invasion cette période hivernale. Couvin, Rosée, Petite-Chapelle, Rance, et Nismes où le nombre record de 30 ex. fut atteint le 19/12.

Il n'y a guère qu'à Treignes où des contacts réguliers furent notés cet hiver avec jamais plus de 5 individus. Le seul canton régional où l'espèce aurait pu nicher ?

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Pas d'individu de type « trompetant » cet hiver, confirmation si besoin est du caractère exceptionnel des mentions faite pour l'hiver 2005-2006. Cet oiseau au cri mélancolique est connu pour suivre l'adage populaire qui voudrait que les grandes bandes fassent les oiseaux maigres... Dans ce contexte, citons cependant quelques groupes d'importance : 15 ex. le 06/01 à Virelles, 14 ex. le 02/02 à Petite-Chapelle,...



Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Cet hiver des groupes d'importance significative : 40 ex. le 09/12 aux BEH, 36 ex. le 17/12 à Treignes, 52 ex. le 26/01 à Petigny,... Doit-on derrière ces chiffres considérer une abondance régionale en samares et autres fruits secs à même de retenir ces oiseaux affamés ?

Photo du Bouvreuil pivoine par Philippe Deflorenne, Virelles, le 17/12/07

Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) : Une seule observation le 10/12 de ce bruant venu du froid. Il s'agit probablement du même individu déjà observé à la Plate Taille le 30/11. Dans l'affirmative, ce séjour régionale serait d'une exceptionnelle durée...

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Des groupes de moyenne importance un peu partout : 70 ex. à Pesche, 50 à Mariembourg, 60 à Hemptinne, 80 à Nismes et à Sautour,... A chaque fois les lieux fréquentés venaient d'être amendés récemment en fumier, une manne de graines nourricières à ne pas louper en cette période de disette...



Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Rarement hivernant chez nous, les seules données confirmant la présence de cette espèce nous viennent de Virelles (maxi. 4 ex. le 13/12) où les individus semblent apprécier de décortiquer les épis de roseaux... A Cul-des-Sarts et à Roly (3 et 10 ex.), un 18 février, on penche plutôt pour des premiers retours...

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Le grand bruant des plaines semble inexorablement en danger dans nos contrées. Une seule donnée hivernale, 1 ex. criant perché dans une aubépine et se posant ensuite dans un champ couvert de moutarde, c'était le 13/01 à Tarcienne. Mi-janvier, on se prend à rêver d'un mâle déjà cantonné...

Quelques Bruants des roseaux ont hiverné, exceptionnellement cette année, à l'étang de Virelles. Ils se nourrissaient de graines de roseaux.
Photo par Philippe Deflorenne, le 17/12/06

Liste des observateurs: Abel Joseph, Adriaens Peter, Adriaens Véronique, Auriol Claire, Aves formation ornitho, Bayot André, Baccaert Alain, Blondiau Gilles, Bogaert Eric, Bouchat Alain, Bouquiaux Bruno, Boux Kurt, Buchet Véronique, Cantinieaux Muriel, Carbonnelle Sébastien, Clesse Bernard, Crépin Laurent, Crohin Rudy, Crozier Dominique, Collaerts Peter, Collaerts Erwin, Cucurnia Paola, De Broyer Alain, De Grootte Davy, De Meirsman Johan, Deflorenne Philippe, Depuydt Jean-François, Derouaux Antoine, Dewinter Nathalie, Dewitte Thierry, Dordolo Charles, Dufourny Hugues, Ellis Fanny, Farinelle Charly, Fasol Marc, Faveyts Wouter, Fays Cécile, Gilles Benoît, Guillebault Sylvain, Hanus Bernard, Horney Georges, Ittelet Michel, Lambert Anne, Lambert Marc, Laudelout Arnaud, Leclef Philippe, Lecohier Didier, Leers Walther, Lefèvre Charles, Matagne Jacques, Mazy Bernard, Mertens Joost, Meura Jacqueline, Ornitho du Nord, Paquet Alain, Paquet Jean-Yves, Périkel Alexandre, Perrot Patrick, Pierret Sébastien, Piette Alain, Piette Agnès, Piette Julien, Rabosée Didier, Richir François, Roberfroid Olivier, Rougeron Antoine, Ryelandt Françoise, Sansdrap Anne, Tombeur Stéphane, Van de Velde G., Vandeput Michaël, Vandevyvre Xavier, Van't Westeinde Jean, Verroken Dirk, Verroken Luc, Verstaete Hilbran, Vieuxtemps Didier, Vin Jean-Luc, Vrancken Willy, Walravens Marc, Yernaux Xavier.

**De la part d'Alain Bouchat,
responsable de l'antenne Natagora ESEM
mais aussi de la cellule mammologique :**

Je vous rappelle que dans le cadre de la cellule mammologique de la Régionale ESEM, je suis preneur de toutes observations de mammifères dans la zone considérée. Le fichier d'encodage, avec les noms déjà encodés, est disponible sur demande pour ceux que cela intéresse.

Malheureusement, les mammifères sont généralement discrets et donc même les informations concernant des espèces communes comme le lapin sont intéressantes. Et il n'est pas à négliger qu'il est intéressant de noter également les animaux victimes de la route, c'est parfois les principales preuves de présence pour certaines espèces.

Si vous avez besoin de photocopies des cartes d'état majeur pour les coordonnées, je peux vous les fournir.

Adresse de contact :

BOUCHAT Contact [contact@bouchat.net]



Alain Paquet raconte ...

Le Courlis cendré nicheur dans l'Hermeton ... en 1960 !

Je passe mon temps à récolter les témoignages des anciens au sujet des milieux naturels de Sart-en-Fagne et Hepnimont.

Jean Van't Westeinde, de Hepnimont à Romedenne/Sart-en-Fagne, m'a raconté une belle histoire au sujet d'un "wulp" qu'il a observé, un Courlis cendré, avec un grand bec arqué, "comme on en voit en Hollande et à la côte"; il était sur son nid le long de l'Hermeton dans les grandes prairies actuellement en réserve RNOB. C'était en 1960.

L'observation est digne de confiance, Jean connaît très bien le Courlis, Jean est hollandais. Il a suivi pendant plusieurs jours l'oiseau qui couvait. Il n'y a pas eu de suite, probablement qu'un renard ou un sanglier est passé par là.

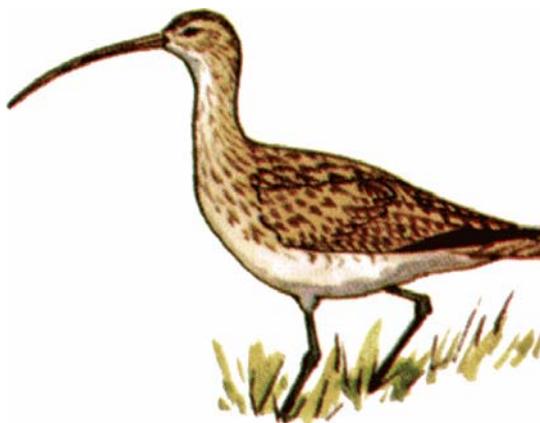
Dans le Lippens & Wille, 1972, je ne vois aucune mention de Courlis cendré nicheur en Wallonie si ce n'est en 1896 dans les Hautes Fagnes.

Voilà une donnée bien intéressante !

Bien que le milieu naturel actuel dans les grandes prairies de l'Hermeton évolue très bien, -et avec l'aide du castor en plus, cela va peut-être encore s'améliorer- il est peu probable que le Courlis revienne de nos jours vu la pullulation inouïe des sangliers ! Dommage car Stenay sur la Meuse française n'est pas loin, et le Courlis y niche.

Je lis sur internet au sujet de Stenay-Mouzay, Meuse française : "L'intérêt de la prairie (prairies humides de Stenay) augmente encore avec la saison de reproduction puisqu'elle accueille une dizaine de couples de Râles des genêts, environ 30 couples de Courlis cendrés, plusieurs dizaines de couples de Tariers des prés, deux-trois couples de Pies-grièches grises."

<http://www.luxnatur.lu/obsorn/tourisme/stenay/main.htm>



OISEAU MYSTERE



Une fois n'est pas coutume, nous vous proposons d'essayer de déterminer à quelle espèce appartient cet oiseau !

Petit indice: ce cliché a été pris aux BEH le 21/08/2004.

La réponse paraîtra dans le numéro 7 de 'La Grièche'. Les plus impatients d'entre vous peuvent envoyer leur réponse, il leur sera répondu ...



Un visiteur peu commun en Bretagne

Simon Le Bris a été stagiaire à Virelles en 2006. Il est d'origine bretonne et nous fait parvenir cette photo d'un Etourneau roselin juvénile (*Sturnus roseus*), retrouvé mort dans la cheminée d'un de ses voisins à Concarneau. Cet oiseau avait été repéré se nourrissant de raisin d'Italie dans un jardin jusqu'au 20 décembre 2006. Originaire des steppes et des cultures d'Asie centrale, cette espèce est rarement observée en Europe de l'Ouest, c'est pourquoi nous avons décidé de publier cette photo même si elle sort du domaine strictement local. Remarquez notamment son bec arqué jaune-orange, ses lores (entre le bec et l'oeil) pâles, sa teinte, ses ailes plus foncées à liseré pâle, le croupion pâle, ... Les adultes arborent un plumage plus contrasté noir et ... rose !



Le radeau de la Méduse



Photo de Marc Fasol, 31/12/2006, BEH (Plate Taille).

Recensement hivernal des oiseaux d'eau (hiver 2006 – 2007) : Résultats en Entre-Sambre-et-Meuse.

Le recensement hivernal des oiseaux d'eau a particulièrement bien été suivi cet hiver ! De nombreux étangs non suivis habituellement ont été pris en charge cette année. Dans cette note, nous vous présentons brièvement les résultats de cette enquête.

Ont participé aux comptages : Bayot André, Crépin Laurent, Deflorenne Philippe, Dewitte Thierry, Ellis Fanny, Horney Georges, Lambert Anne, Lambert Marc, Mazy Bernard, Pierret Sébastien, Piette Agnès, Piette Alain, Richir François, Roberfroid Olivier.

Les sites suivis : Abbaye d'Aulne, BEH, Couvin (Parc Saint Roch), Couvin (Ry de Rome), Donstiennes, Gozée, Ham-sur-Heure, Haute Sambre, La Buisserie, Nalinnes, Pesche, Roly, Virelles, Viroin (entre Najauge et Olloy).

Quatre comptages ont été effectués durant l'hiver (mi-novembre, mi-décembre, mi-janvier et mi-février). Le comptage de la mi-janvier sert de référence internationale pour ce type de recensement, voici donc les espèces contactées et leurs effectifs à la mi-janvier :

Cygne tuberculé :	18
Cygne chanteur :	4 (Roly)
Bernache du Canada :	79
Ouette d'Egypte :	9
Canard siffleur :	49 (BEH)
Canard chipeau :	58 (surtout les BEH avec 47 ex.)
Sarcelle d'hiver :	241
Canard colvert :	1317
Canard pilet :	1 (Roly)
Canard souchet :	2 (Gozée)
Fuligule milouin :	373 (surtout Virelles avec 167 ex.)
Fuligule morillon :	365 (surtout les BEH avec 282 ex.)
Garrot à œil d'or :	12
Harle piette :	10 (Roly)
Harle bièvre :	52
Erismature rousse :	1
Grèbe castagneux :	55 (surtout Haute Sambre avec 34 ex.)
Grèbe huppé :	165 (surtout les BEH avec 157 ex.)
Grand cormoran :	315
Grande Aigrette :	24
Héron cendré :	84
Poule d'eau :	261 (surtout Haute Sambre avec 242 ex.)
Foulque macroule :	1043 (surtout les BEH avec 971 ex.)
Vanneau huppé :	6 (sous-estimé)
Bécassine des marais :	6 (Virelles)
 Total compté :	 4550 oiseaux d'eau !!!

Ces chiffres nous donnent une bonne idée des effectifs d'oiseaux d'eau présents chez nous l'hiver !
Pas mal, n'est-ce pas !?!

Merci encore à toutes les personnes ayant participé cette année et ... à l'année prochaine !

AUX BEH, OBSERVATION EXCEPTIONNELLE D'UN ...

GOÉLAND A AILES BLANCHES ADULTE !

Texte et photos de Philippe DEFLORENNE



DETAILS DES OBSERVATIONS

Le dimanche 07 janvier 2007 vers 15h00, les grands goélands reviennent, comme à leur habitude, sur les pontons du plan d'eau de l'Eau d'Heure. Ces pontons leur servent de pré-dortoir. C'est donc l'endroit où une bonne partie d'entre eux en profitent pour prendre un bon bain et se lisser les plumes après une journée souvent passée sur les décharges de la région. C'est également un endroit intéressant pour la lecture de bagues colorées. Ce jour donc, j'étais occupé à digiscoper (appareil photo numérique monté sur longue-vue) un Goéland argenté bagué lorsqu'un oiseau vient s'intercaler juste devant l'oiseau en question. Je ne m'étais pas encore rendu compte que je venais de tirer le portrait d'un Goéland à ailes blanches (*Larus glaucooides glaucooides*) et, en plus, d'un adulte ! Ce goéland venait de monter sur le ponton juste à côté de l'oiseau que je photographiais !

Cet oiseau s'est laissé observer et photographier pendant plus de 40 minutes. Après quoi, sans raison particulière, il a pris seul son envol, direction Boussu-lez-Walcourt.

Le lundi 08, Bernard Hanus croit reconnaître, au loin, l'oiseau posé sur l'eau au même endroit.

Le mardi 09, Hugues Dufourny retrouve l'oiseau à la décharge d'Erpion :
« L'oiseau se trouvait au moins de 10h30 à 13h30 dans les champs autour de la décharge (Centre d'Enfouissement Technique) d'Erpion, et sur cette même décharge. Il effectuait de nombreux déplacements entre les champs et la décharge. »

Le soir, l'oiseau est retrouvé par Alain De Broyer sur la Plate Taille :
« Le goéland à ailes blanches était présent à mon arrivée à la Plate Taille à 15H30, j'ignore donc à quelle heure il est arrivé. Il fréquentait la partie Sud (à l'Ouest de l'ADEPS), près du bord, sans doute à cause des planches à voile, puis est parti vers 16H10 au dortoir proprement dit (Est de l'Adeps). »

Le mercredi 10, Alain Baccaert le retrouve de nouveau à Erpion :
« Vers 10:45, le Goéland à ailes blanches se tenait dans un important groupe de laridés sur la prairie devant la décharge d'Erpion. Je n'ai hélas pas pu l'admirer à loisir car toute la troupe s'est rapidement envolée. Malgré des recherches minutieuses ultérieures, impossible de le retrouver. Vers 12:00 pratiquement plus un seul Goéland sur la prairie, rien que des Mouettes rieuses... L'heure de la soupe avait sans doute sonné dans la décharge ... »

L'oiseau va jouer les stars de l'hiver. De nombreux ornithologues venus des quatre coins du pays et même d'outre frontière vont faire le déplacement. Il sera observé à la décharge d'Erpion, au pré-dortoir de l'Eau d'Heure et au dortoir de la Plate Taille, il participe aux déplacements en compagnie d'autres goélands parmi lesquels il semble tout à fait intégré. Sa dernière observation a lieu le 03 mars. C'est-à-dire après près de deux mois de présence sur le site !! Un record !

ORIGINE ET STATUT EN BELGIQUE ET EN WALLONIE

- Le Goéland à ailes blanches (parfois aussi appelé Goéland arctique ou *G. leucoptère*) possède 2 sous-espèces :
- *ssp glaucoides* : Niche au Groenland, reconnaissable notamment à ses rémiges primaires totalement blanches.
- *ssp kumlieni* : Niche au Canada, de l'île de Baffin au nord-ouest du Québec, reconnaissable surtout à ses rémiges primaires légèrement marquées de gris-noir. Il est aussi appelé Goéland de Kumlien. Ce taxon est souvent critiqué et ne représente peut-être qu'une population hybride avec le Goéland de Thayer (*Larus thayeri*) originaire d'Amérique du Nord. Il n'a jamais été rencontré en Belgique.

L'oiseau qui nous concerne relève clairement de la *ssp glaucoides*, nous le décrirons plus tard. C'est-à-dire que l'oiseau provient du Groenland (DK) mais sans doute pas de n'importe quelle partie de ces terres arctiques. Les populations du sud et de l'ouest sont normalement sédentaires, seules les populations de l'est sont migratrices. Cette partie migratrice atteint traditionnellement l'Islande en grand nombre. Au-delà de ça, les effectifs sont très réduits, tout au plus une centaine d'exemplaires annuellement pour toutes les îles britanniques, ...

L'arrivée de ces oiseaux en France, en Belgique ou encore aux Pays-Bas est toujours un petit 'événement ornithologique' ! Qui plus est quand il s'agit d'un adulte. En effet, dans ces égarés, les individus de premier hiver sont de loin les plus fréquents, cela se comprend aisément (moindre résistance au froid, déroutés par tempêtes, ...)

A ce jour, seules 5 données sont connues en région wallonne :

- 5, 10 février 1984, Mont-St-Guibert (BW), dépotoir : 1 immature ;
- 19 - 20 avril 1989, Mont-St-Guibert (BW), dépotoir : 1 H2 (H2 = deuxième hiver) ;
- 15 janvier 1995, Lanaye (Lg) : 1 H1 ;
- 23 décembre 1997, Genval (BW), lac de Genval : 1 H2, trouvé affaibli, mort ensuite ;
- 5 - 8 janvier 2000, Hofstade (VB) ; 8, 10, 11 jan. 2000, Mont-Saint-Guibert (BW), décharge ; 9 jan. 2000, Harelbeke (W), De Gavers : 1 adulte.

Au niveau des BEH, une mention d'un individu H2, observé en février 2004, avait déjà fait la demande d'homologation mais avait été refusée parce que le risque de confusion avec un Goéland leucique n'avait pu être écarté complètement (voir plus loin).

CRITERES D'IDENTIFICATION

Le but de ce paragraphe n'est pas de décrire cette espèce dans tous ses plumages de juvénile à adulte. Pour cela, différents guides d'identification, souvent très bien faits, existent. Le but est simplement de commenter les photos prises de cet oiseau et de comprendre les critères qui ont permis une identification rapide. De nombreux pièges existent, nous allons essayer de les démêler dans les lignes qui suivent.

Description de l'individu (voir photo page suivante) :

- Bec : Petit, par la taille ressemble plutôt à un bec de Goéland cendré. Il est jaune-verdâtre à la base. L'extrémité est jaune vif. Une petite tache rouge marque le gonys, lui-même apparent, ressemblant, en cela, à celui d'un Goéland argenté. L'absence de marques noires sur le bec indique un adulte.
- Tête : Petite, ronde. L'aspect de la tête et du bec pourrait le faire confondre avec un Goéland cendré. Cette sous-espèce est caractérisée par des oiseaux présentant généralement peu de stries. Ici, les stries sont particulièrement peu apparentes, plutôt localisées autour de l'œil.

- Œil : L'œil est clair, ce qui écarte à coup sûr la possibilité d'un Goéland cendré. Il possède un fin cercle orbital rouge.
- Stature : L'oiseau est de taille intermédiaire entre un Goéland cendré et un Goéland argenté. Il a donc une taille réduite mais se méfier : certains oiseaux peuvent être plus robustes.
- Couvertures : Le manteau et les couvertures alaires sont d'un gris très pâle, aussi caractéristique de cette sous-espèce.
- Tertiaires : Celles-ci présentent un large bord blanc et semblent longues.
- Primaires : D'un blanc immaculé, même en vol, elles présentent ce blanc pur très caractéristique. De plus, elles sont longues, dépassant nettement la queue. La partie dépassant la queue étant plus grande que la longueur du bec. Ce dernier élément ainsi que sa faible taille le distingue du Goéland bourgmestre, une espèce voisine beaucoup plus robuste.
- Queue : Entièrement blanche, ce qui confirme également un adulte.
- Pattes : Les pattes sont 'rose-chair', ce qui écarte aussi le Goéland cendré. De plus, elles sont courtes donnant à l'oiseau un air trapu, court sur pattes.



COMPARAISON AVEC LE GOELAND ARGENTE

Le Goéland à ailes blanches est un proche parent de notre Goéland argenté (*Larus argentatus*). Certains auteurs ont même émis l'idée que notre goéland arctique pouvait n'en être qu'une sous-espèce. Examinons sur la photo ci-dessous les différences apparentes.

L'oiseau de gauche est un Goéland argenté dont la bague sur le tarse gauche nous indique qu'il a été bagué aux Pays-Bas. Certaines différences sautent immédiatement aux yeux.

- La tête de l'argenté est nettement plus striée, de plus elle est plus grosse, moins 'gentille'.
- Le manteau et les couvertures alaires sont d'un gris nettement plus soutenu.
- Le bord blanc des tertiaires est souvent large chez le Goéland à ailes blanches et ressort nettement. Il est ici plus étroit chez les deux argentés.
- Les primaires sont noires ponctuées de blanc chez l'argenté.
- L'argenté est légèrement plus haut sur pattes, plus massif.
- Le bec est plus fort et plus long, en partie visible sur l'individu en arrière plan, un argenté lui aussi.



Photos du Goéland à ailes blanches prises aux pontons de l'Eau d'Heure le 07/01/2007.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS ...

La détermination du Goéland à ailes blanches, ainsi que du Goéland bourgmestre d'ailleurs, reste souvent problématique. D'abord parce que les oiseaux sont souvent observés de loin, mais surtout parce que nos autres espèces de goélants, finalement très ressemblantes, possèdent des individus appelés leuciques (voir « La Grièche » n°3) et qui peuvent ressembler à s'y méprendre à nos Goélants 'blancs'. Il faut rester très prudent lors de vos déterminations. L'idéal est toujours, évidemment, de prendre des photos qui pourront peut-être permettre, en cas de doute, de donner un avis définitif.



Cas n°1 : Cette photo prise le 05/02/2005 aux BEH (Féronval) représente un Goéland argenté leucique. On le reconnaît notamment à sa stature robuste, sa tête plus forte, de même que son cou épais. Le bec est plus long, plus épais et plus jaune. La tache noire du bec indique un individu subadulte. Les primaires sont très caractéristiques pour de nombreux individus leuciques. Elles sont 'beige-crème' (lait au café) et représentent souvent en filigrane le dessin noir d'origine.

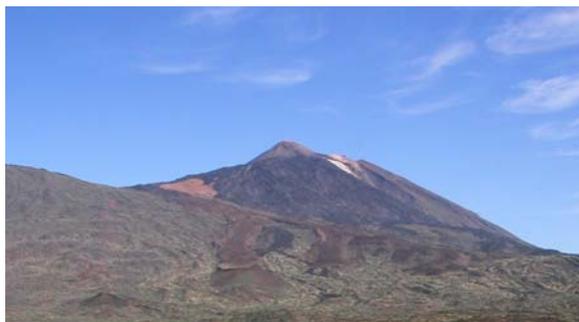
Cas n°2 : Sans doute le cas le plus difficile qu'il nous a été donné de rencontrer. La photo, prise au dortoir de la Plate Taille le 16/02/2005 ne nous permet d'ailleurs pas de statuer à coup sûr ! L'oiseau ressemble à s'y méprendre à un Goéland à ailes blanches ! De plus, cet oiseau n'a jamais pu être observé de près (ce qui explique la très mauvaise qualité de la photo). Deux éléments nous ont permis de déterminer qu'il s'agissait, en fait, d'un Goéland brun (*Larus fuscus*) ! A une seule reprise, l'oiseau, en vol, a laissé apparaître un semblant de dessin 'blanc-beige' sur ses primaires. Posé sur l'eau, il prenait vraiment une posture caractéristique du Goéland brun, la tête enfoncée dans les épaules et se tenait, de plus, souvent en compagnie de ces derniers.



INVITATION AU VOYAGE ...

TENERIFE

Texte et photos de Philippe DEFLORENNE



Le "Teide" culmine à 3.718 m.

Du 23 au 30 décembre 2006, nous avons entrepris, mon épouse et moi-même, une petite escapade sur l'île de Tenerife. Je vous propose ici un petit résumé de notre expédition qui vous donnera, je l'espère, l'envie de visiter cette île bien sympathique et qui fait, de plus, le bonheur de nombreux naturalistes ...

SITUATION GEOGRAPHIQUE

Tenerife est, avec sa superficie de 2.054 km², la plus grande île de l'archipel des îles Canaries composé de 7 îles principales (Grande Canarie, Fuerteventura, Lanzarote, Tenerife, Gomera, Palma et Hierro). Bien que faisant partie intégrante du territoire espagnol, elles en sont relativement éloignées puisqu'elles se situent dans l'Atlantique au niveau du sud marocain.

Ces îles sont d'origine volcanique. Tenerife possède, en son centre, le volcan "Teide" qui atteint une altitude de 3.718 m, ce qui en fait le plus haut sommet d'Espagne. Cette île profite d'un climat clément et stable. La nature est très variée, le nord est plutôt vert et humide et, de ce fait, est propice aux cultures (de bananes notamment). Le sud, quant à lui, fait presque penser à un paysage de désert. Vu le caractère montagnard de l'île, une végétation étagée s'est développée. On retiendra notamment la forêt de pin (*Pinus canariensis*) très caractéristique entre 900 et 1.900 m.

De plus, l'éloignement des îles Canaries, par rapport au continent africain, a conduit à un endémisme important. Pour vous donner un exemple, sur 1.700 espèces de plantes recensées, 500 ne vivent que sur ces îles !! Dans ce cadre, les oiseaux n'en sont pas en reste ...

QUELQUES INDICATIONS PRATIQUES

L'île est très facile d'accès par avion (2 aéroports) au départ de Bruxelles. Le vol dure quatre heures. Par Internet ou sur place à l'aéroport, il est facile de louer une voiture pour ses déplacements (prix attractifs). Les routes sont de bonne qualité mais souvent sinueuses. Les restaurants ne sont pas très chers, toutefois, préférer ceux de l'intérieur de l'île.

A VISITER... NOS "COUPS DE CŒURS"

Deux sites ont spécialement retenus notre attention:

- La visite du "Teide" et des zones voisines: incontournable! La visite par excellence de l'île! Vous pourrez y découvrir cette atmosphère particulière d'un site volcanique très particulier avec ses coulées de lave impressionnantes donnant à cette région un aspect 'lunaire'. La montée au "Teide" est facilitée par un téléphérique (se renseigner sur les horaires d'ouverture!)
- Un détour par le village de Masca s'impose également. Ce village se situe au milieu de la montagne Tenoge (nord-ouest de l'île) à une altitude d'environ 700 m dans un superbe environnement verdoyant et la route vers ce village, à elle seule, est spectacle pour les yeux. Le village vous montre les belles vieilles maisons canariennes pittoresques. Des randonnées sont organisées à partir de cet endroit...



Le village de Masca bâti sur un éperon rocheux dans un décor impressionnant.



*Le Pipit de Berthelot (*Anthus berthelotii*), endémique des Canaries et de Madère, photographié ici à la sortie nord du village.*

TROIS SITES ORNITHOLOGIQUES A NE PAS MANQUER ...

- Los Cristianos, au sud-ouest de l'île, possède une falaise rocheuse au sud de la ville, accessible à pied. Cet endroit accueille de nombreux Goélands leucophées (*Larus michahellis atlantis*), quelques Goélands bruns (*Larus fuscus*) mais si vous cherchez un peu vous y découvrirez le Faucon de Barbarie (*Falco pelegrinoides*) à l'affût. Le haut de la



falaise est érigé en réserve naturelle et, outre la végétation caractéristique vous pourrez y surprendre le Pipit de Berthelot (*Anthus berthelotii*), le Pouillot des Canaries (*Phylloscopus canariensis*) ou encore la Fauvette à lunettes (*Sylvia conspicillata orbitalis*).

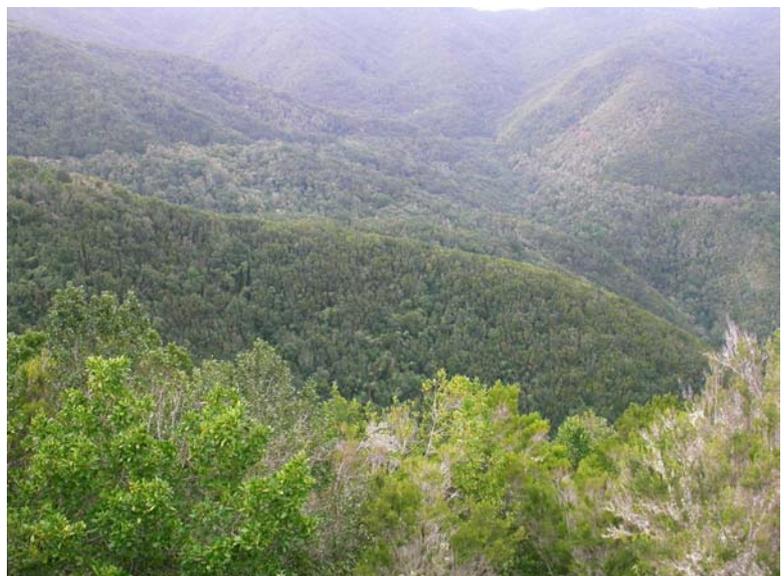
*En scrutant les falaises de Los Cristianos, vous y découvrirez sans doute le Faucon de Barbarie (*Falco pelegrinoides*), proche parent de notre Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*).*



Le Lézard de Tenerife (Gallotia galloti galloti) est observé un peu partout sur l'île. Le mâle est gros et gris sombre à cette période de l'année. La femelle, plus fine, possède des bandes longitudinales claires sur tout le corps.

- La forêt de lauriers de Erjos, au nord-ouest de l'île, est un must pour le naturaliste. Au sud du village prendre un chemin empierré en face de la "casa forestale", suivre ce chemin sur 1 km environ et vous arrivez dans une des zones les plus particulières de l'île. Une forêt, entre forêt tempérée et forêt humide, composée entre autre de lauriers et de bruyères arborescentes. Cet endroit très compact est une des meilleures zones pour observer deux espèces endémiques de pigeons: le Pigeon de Bolle (*Columba bollii*) et le Pigeon des lauriers (*Columba junoniae*)! Cependant, il faudra vous armer d'une patience absolue pour observer ces deux raretés d'une discrétion absolue. Un petit éperon rocheux non loin du départ facilite l'observation.

*A Erjos, la forêt de lauriers, dense et compacte, offre un spectacle particulier pour l'île. Il faut savoir faire preuve de patience pour observer les rares et discrets Pigeons de Bolle (*Columba bollii*) et des lauriers (*C. junoniae*).*



- Un troisième site d'observation très intéressant est l'aire de délasserment de Las Lajas. Après Vilaflor, vous effectuez la montée pendant quelques kilomètres vers le Teide, l'endroit se situe sur la gauche dans la zone à pins. Vous pourrez y rencontrer une des espèces emblématiques de l'île et plus spécialement de cette zone à Pins des Canaries: le Pinson bleu (*Fringilla teydea*)! Les oiseaux profitent là des restes de pique-nique et sont étonnamment familiers. Vous pourrez également y observer le Pic épeiche (*Dendrocopos major canariensis*), le Serin des Canaries (*Serinus canaria*), la Mésange de Tenerife (*Parus teneriffae*), le Pigeon biset (*Columba livia canariensis*), le Martinet unicolore (*Apus unicolor*) ou encore le Roitelet de Tenerife (*Regulus regulus teneriffae*) considéré par certains comme une espèce distincte de notre Roitelet huppé.



La mésange de Tenerife (Parus teneriffae) autrefois considérée comme une sous-espèce de notre Mésange bleue (Parus caeruleus) est maintenant élevée au rang d'espèce. On la distingue notamment par sa calotte "bleu-noir", son manteau "gris-bleu" (et non vert) et par l'absence totale de barre alaire (non visible sur cette photo).



Le Pinson bleu (Fringilla teyda) est un des oiseaux les plus caractéristiques de la zone à pins. Le mâle arbore une couleur bleue d'une rare beauté.

La femelle de Pinson bleu est plus terne et revêt un plumage gris-brun uniforme.



Le Serin des Canaries (Serinus canaria, ici une femelle adulte) est un des oiseaux les plus rencontrés sur l'île. Il s'agit de la forme originelle du canari de cage.

La sous-espèce de Pic épeiche (Dendrocopos major canariensis) se reconnaît notamment à sa poitrine "brun-beige".



AUTRES ATOUTS DE L'ÎLE ...

Tenerife possède de nombreux autres atouts, parmi lesquels on peut citer: ses plages, ses complexes hôteliers importants, ses piscines, ses sports nautiques (planche à voile notamment), ses nombreux commerces, ...

Pour le naturaliste, il existe aussi de nombreuses autres possibilités. En période migratoire, par exemple, l'île accueille régulièrement de nombreux oiseaux 'égarés' américains. Les visites en mer sont aussi très courues pour l'observation des mammifères marins (baleines et dauphins) mais aussi des oiseaux pélagiques (pétrels, océanites, ...) dont la zone accueille quelques espèces très particulières. Le déplacement entre îles, avec véhicule, est également aisé grâce à de nombreux ferries.

En une semaine, nous n'avons évidemment pas eu l'occasion de mettre toutes ces possibilités à profit et nos visites se sont concentrées dans l'ouest de l'île. Peut-être une autre fois, sur Tenerife ou sur une autre des îles ...

A CONSULTER EGALEMENT AVANT DE PARTIR ...

Voyage dans le sud de l'Espagne, traversée et séjour aux îles Canaries du 15 au 30 septembre 2006. Par Sophie Farinelle et Rudi Dujardin. A demander à l'adresse e-mail suivante :

sudgaume@gmail.com

Rudi Dujardin se fera, je pense, un plaisir de vous envoyer son fichier ...



Los Cristianos en décembre ...

Critères d'identification des grands goélands de deuxième et troisième hivers

Ce tableau ne reprend plus des différences morphologiques qui ont été décrites dans le tableau des critères d'identification des adultes. Celles-ci demeurent essentielles pour l'identification des espèces.

De manière générale, on peut reconnaître un goéland de deuxième hiver à la timide présence des plumes de couleur adulte dans le manteau et le dos. Quant au goéland de troisième hiver, généralement, son manteau et son dos sont de couleur adulte et celle-ci domine dans ses ailes.

Il faut savoir que certains individus sont précoces ou attardés dans leur développement. Ces critères sont donc des critères typiques. par Fanny Ellis

	<u>Goéland argenté</u>	<u>Goéland leucophée</u>	<u>Goéland pontique</u>	<u>Goéland brun</u>
Age	2 ^e hiver : de septembre à avril. 3 ^e hiver : idem.	2 ^e h. : de septembre à avril. 3 ^e h. : idem.	2 ^e h. : de septembre à avril. 3 ^e h. : idem.	2 ^e h. : d'août à avril. 3 ^e h. : idem.
Tête	2 ^e h. : légèrement plus pâle qu'un 1^{er} h. 3 ^e h. : ressemble très fort à l'adulte.	2 ^e h. : plus pâle qu'un 1 ^{er} hiver, le contour de l'oeil reste bien marqué. 3 ^e h. : plus pâle encore, presque comme l'adulte.	2 ^e h. : blanche avec la nuque qui reste striée. 3 ^e h. : comme l'adulte.	2 ^e h. : tête bien plus marquée qu'un adulte. 3 ^e h. : tête très striée donnant l'impression d'un capuchon.
Bec	2 ^e h. : couleur chair avec une barre terminale noire et l'extrémité blanche bien visible. 3 ^e h. : plus terne au bout noir. La tâche rouge du gonyx peut apparaître.	2 ^e h. : foncé au bout clair. Certains individus peuvent avoir la base de couleur chair. 3 ^e h. : diffère de l'adulte par la présence de noir.	2 ^e h. : couleur chair avec un bout noir ainsi que le bord tranchant des mandibules. Base et extrémité claire. 3 ^e h. : jaune terne avec une extrémité noire.	2 ^e h. : couleur chair avec une base pâle, un bout noir ainsi que le bord tranchant des mandibules. 3 ^e h. : pâle avec l'extrémité noire.
Oeil	L'oeil du Goéland argenté devient clair dès l'âge de 10 mois, mais même en troisième hiver, il ne sera pas aussi pâle que l'adulte.	L'oeil du Goéland leucophée devient clair dès l'âge d'un an.	L'oeil du Goéland pontique reste foncé dans la plupart des cas.	2 ^e h. : bicolore, mais plus foncé que chez l'adulte. 3 ^e h. : comme l'adulte en étant un peu plus foncé.
Poitrine	2 ^e h. : elle est très légèrement striée. 3 ^e h. : elle est blanche.	2 ^e h. : blanche, mais striée sur les côtés. 3 ^e h. : blanche.	2 ^e h. : blanche. 3 ^e h. : idem.	2 ^e h. : blanche. 3 ^e h. : idem.

Flancs	2 ^e h. : marqués de stries légères. 3 ^e h. : blancs.	2 ^e h. : légèrement tachetés. 3 ^e h. : blancs.	2 ^e h. : blancs légèrement striés. 3 ^e h. : blancs.	2 ^e h. : blancs légèrement striés. 3 ^e h. : blancs.
Ventre	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.
Bas-ventre	2 ^e h. : blanc finement marqué de brun. 3 ^e h. : blanc.	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.	2 ^e h. : blanc. 3 ^e h. : blanc.
Manteau	2 ^e h. : mélange de plumes grises et de plumes juvéniles avec le dessin d'ancre. 3 ^e h. : gris clair (à +/- foncé) comme l'adulte.	2 ^e h. : presque entièrement de couleur adulte. 3 ^e h. : gris foncé terne comme l'adulte.	2 ^e h. : mélange de plumes de couleur adulte et d'autres plumes peu contrastantes (si elles sont encore là). Leur dessin est plus fin. Très souvent de fines lignes (vermiculations) longitudinales, noires au rachis. 3 ^e h. : comme l'adulte.	2 ^e h. : brun ardoisé. 3 ^e h. : gris très foncé comme l'adulte.
Couvertures	2 ^e h. : le pattern des couvertures devient plus diffus. 3 ^e h. : le pattern se fond de plus en plus dans le gris.	2 ^e h. : les petites couvertures gardent leur aspect de damier. Les couvertures moyennes peuvent déjà exhiber la couleur adulte. Les grandes couvertures sont nettement plus foncées et plus unies que chez le 1 ^{er} hiver. 3 ^e h. : elles ressemblent à celle de l'adulte. Seules les petites couvertures peuvent garder un léger quadrillé.	2 ^e h. : elles sont très pâles au damier régulier sauf pour les moyennes qui sont de couleur adulte. 3 ^e h. : les petites et les grandes sont très discrètement marquées de blanc.	2 ^e h. : brun ardoisé sauf pour les petites et les grandes couvertures qui sont brunes et marquées de pâle. 3 ^e h. : brunes comme l'adulte.
Tertiaires	2 ^e h. : brunâtres à noirâtres, leur liseré clair s'élargit. 3 ^e h. : elles deviennent tachetées	2 ^e h. : noirâtres, un large liseré blanc a fait son apparition à moins que l'une ou l'autre tertiaire ne soit déjà de couleur adulte. 3 ^e h. : comme chez l'adulte mais n'ont pas encore un bord collectif en forme de croissant.	2 ^e h. : brunâtres à noirâtres, elles ont un bord blanc de plus en plus complexe. 3 ^e h. : leur centre reste foncé, le reste est blanc.	2 ^e h. : noires (sauf pour quelques-unes qui ont déjà la couleur adulte) avec un bord blanc qui s'épaissit. 3 ^e h. : Comme l'adulte, mais avec un bord collectif blanc qui n'a pas encore une belle forme de croissant.

Primaires	En général, l'apparition des miroirs (taches blanches) sur les primaires les plus externes (P9 et P10), les plus éloignées de la tête lorsque l'aile est repliée, se fait à partir du troisième hiver.			
	2 ^e h. : plus foncées avec un liseré clair plus visible, plus arrondi. 3 ^e h. : le liseré est devenu un miroir, mais plus petit que chez l'adulte.	2 ^e h. : plus foncées avec un liseré plus visible et plus arrondi. 3 ^e h. : le liseré blanc s'épaissit légèrement.	2 ^e h. : plus foncées avec un liseré plus visible et plus arrondi. 3 ^e h. : le liseré est devenu un miroir, mais plus petit que chez l'adulte.	2 ^e h. : presque noires. 3 ^e h. : noires avec un miroir blanc plus petit que chez l'adulte.
Queue	2 ^e h. : le croupion est déjà blanc et contraste avec le reste de la queue, surtout avec la barre terminale plus foncée et plus large qu'en 1 ^{er} hiver. 3 ^e h. : le bout est encore marqué de foncé.	2 ^e h. : la queue est blanche sauf pour une épaisse barre terminale noire. 3 ^e h. : le bout est encore marqué de foncé, mais nettement moins..	2 ^e h. : blanche avec une épaisse barre terminale noire. 3 ^e h. : blanche avec des légères traces foncées au bout.	2 ^e h. : blanche avec une épaisse barre terminale noire. 3 ^e h. : blanche avec des légères traces foncées au bout.
Aile déployée (dessus)	2 ^e h. : les grandes couvertures sont plus unies, la plage pâle dans les primaires est encore plus marquée. 3 ^e h. : l'aile est finement marquée surtout au niveau des couvertures. Le bout noir de l'aile est plus envahissant que chez l'adulte.	2 ^e h. : la base de l'aile a sa couleur adulte, le reste est encore très foncé. 3 ^e h. : l'aile ressemble fort à une aile adulte, mais le bout noir est plus étendu. Le miroir au bout de la dixième rémige primaire commence à se montrer.	2 ^e h. : le bras est plus pâle et moins contrasté avec l'âge. Les primaires internes sont plus pâles que les externes, laissant un panneau alaire bien visible. 3 ^e h. : l'aile ressemble fort à une aile adulte, mais le bout noir est plus envahissant et il reste de fines stries.	2 ^e h. : le pattern de l'aile s'adoucit, mais celle-ci reste marquée. 3 ^e h. : l'aile ressemble fort à une aile adulte, mais elle reste finement marquée.
Aile déployée (dessous)	2 ^e h. : le pattern est encore visible et donne l'impression de ligné. 3 ^e h. : le pattern est plus discret encore, mais reste présent.	2 ^e h. : l'aile est encore bien marquée , mais elle est plus claire que l'aile de l'oiseau de 1 ^{er} hiver. 3 ^e h. : l'aile ressemble à l'aile d'un adulte, sauf pour le miroir des deux dernières rémiges.	2 ^e h. : l'aile est blanche avec de fines marques foncées. 3 ^e h. : l'aile ressemble à l'aile d'un adulte sauf pour le bout noir qui est plus envahissant.	2 ^e h. : le pattern du dessous de l'aile est encore fort marqué. 3 ^e h. : l'aile est presque blanche sauf pour le bout noir et de fines stries.
Pattes	2 ^e h. : rosâtres. 3 ^e h. : un peu plus ternes que chez l'adulte.	2 ^e h. : rosâtres ou jaune terne. 3 ^e h. : de rosâtre à jaune terne.	2 ^e h. : rose grisâtre. 3 ^e h. : couleur chair pâle.	2 ^e h. : rosâtres 3 ^e h. : jaunes avec des teintes de couleur chair avec des teintes de jaunâtre et de grisâtre.



Goélands argentés 2^e h., Heist, 24/02/2007, photo par Marc Fasol. La photo de ces goélands du même âge illustre bien la variation de l'évolution du plumage et du bec d'un individu à l'autre. C'est surtout visible dans les grandes couvertures et dans l'iris.



Goéland argenté 3^e h., BEH, 17/12/2006, photo par Philippe Deflorenne. Bien qu'ayant le plumage plus avancé que les trois goélands de 2^e hiver, celui-ci a un bec nettement plus foncé.



Goéland argenté 3^e h., Mont-Saint-Guibert, 05/04/2007, photo par Marc Fasol. Ce goéland peut paraître adulte à première vue, mais ses grandes couvertures exhibent encore la trace d'un plumage subadulte. Idem pour ses tertiaires. Sa queue n'est pas encore blanche.



Goéland leucophée 2^e h., Sesimbra, Portugal, 06/01/2007, photo par Marc Fasol. La tête du goéland est encore bien marquée. La base de son bec commence à pâlir. Son œil est déjà clair. Ses couvertures sont plus marquées et moins « diluées » que chez l'argenté.



Goéland leucophée, BEH, 02/12/2006, photo par Philippe Deflorenne. Cet oiseau a les moyennes couvertures plus évoluées que le précédent. Sa tête est moins marquée ainsi que ses flancs.



Goéland leucophée, 3^e h., MStG, 15/01/2007, photo par Marc Fasol. L'oiseau semble avoir un plumage adulte, toutefois des traces de plumage subadulte sont visibles dans ses tertiaires et ses grandes couvertures, sans compter la couleur de son bec.



Goéland pontique 2° h., MtStG, 28/01/07, photo par Marc Fasol. Le devant de l'oiseau est déjà d'allure très adulte (mis à part le bec). Son manteau est presque entièrement adulte, toutefois ses ailes arborent peu de plumes grises. La nuque du Goéland pontique est légèrement marquée.



Goéland pontique 2° h., MtStG, 27/03/07, photo par Marc Fasol. Bien que la photo soit prise deux mois après la précédente, on peut remarquer que l'évolution du plumage du manteau de l'oiseau est plus lente chez celui-ci.



Goéland pontique 3° h., BEH, 16/12/2006, photo par Philippe Deflorenne. Cet oiseau ressemble très fort à un adulte. Toutefois, des traces de plumage subadulte sont visibles dans ses couvertures moyennes.



Goélands bruns 2e, 1er et 2e étés, BEH, 22/06/2006, photo par Philippe Deflorenne. L'évolution du plumage, du bec et des pattes est très visible. Toutefois, remarquez la variation de l'évolution du plumage dans les couvertures des deux goélands les plus âgés.



Goéland brun 2° h., Sines, Portugal, 08/01/2007, photo par Marc Fasol. Le manteau arbore des plumes adultes, mais pas entièrement. Il se situe, en âge, entre les oiseaux de la photo précédente.